



Nantes / grande métropole

ÉCONOMIE. Philippe Bloch est l'invité de Passion Commerce lundi à 19 h 15

L'auteur anti-déprime à la CCI

Auteur, conférencier, animateur, entrepreneur, investisseur, Philippe Bloch est un homme aux multiples casquettes véritablement passionnant.

Presse Océan : Parmi les sujets qui vous fâchent, l'ouverture le dimanche ?

Philippe Bloch : « Je ne comprends même pas que la France croit à une révolution avec le droit à cinq dimanches de plus. Les touristes partent en Angleterre. C'est vraiment un non-sujet absolu et ceux qui croient le contraire des ringards ».

À Nantes, on se bat pour deux dimanches ?

« Mais c'est un combat d'arrière-garde total. Comment peut-on ne pas le comprendre ? Quand on va à l'étranger on le voit et pour certains types de business, c'est même vital. Mais les arrières-gardistes seront punis un jour ».

Il faut donc s'adapter selon vous ?

« Tout à fait. Nous sommes ancrés sur certaines habitudes qui vont à l'encontre de la consommation, des jeunes en particulier. Le statu quo, c'est la mort ».



Philippe Bloch a de vraies idées sur le commerce... mais elles peuvent surprendre. Photo DR

**Vous affirmez que certains métiers vont disparaître ?**

« C'est évident. Les agences de voyages par exemple. Vous croyez encore que les gens en auront besoin, alors qu'ils commandent tout sur internet. Seules resteront celles qui sont des niches. Il y a des métiers dont la nature est de disparaître. Tout est envisageable en fonction des nouvelles technologies. Il est donc certain que de nombreux métiers vont devoir réinventer leur business modèle ».

Mais il existe des contre-exemples ?

« Tout le monde pensait que les boulangeries allaient mourir, mais elles ont su

s'adapter. Il y a un formidable renouveau. D'autres se sont créés. Je pense à ce jeune de 22 ans qui a créé plein de boutiques de réparateurs de portable ou tablettes dans de tous petits magasins au cœur des centres commerciaux. Tout le monde se l'arrache... car il a les locaux les plus rentables d'une galerie. L'arbre qui tombe fait plus de bruit que la forêt qui pousse ».

Vous semblez enthousiaste ?

« C'est une mutation, ce n'est en rien une crise. On ne reviendra jamais en arrière. Donc ce qui arrive est formidablement excitant. Je crois que certains ont compris, ils entendent le message ».

Passons au sujet délicat des centres-villes ?

« Avec le problème de l'accès et des parkings il est devenu récurrent. Mais certaines villes peuvent faire des choses, si elles ont envie. Des groupements de commerçants peuvent aussi s'organiser. Mais le principal est que pour ne pas mourir, il faut savoir s'adapter, fermer quand il n'y a personne, ouvrir plus tard... Les habitudes ont changé. Il faut s'adapter ».

Le e-commerce, un danger ?

« Le commerce en ligne et celui des magasins ne sont pas concurrents. Ils sont en synergie. Actuellement, on sort de la phase où l'on pense que le e-commerce

est un danger et on comprend qu'il peut devenir un axe fantastique. Cela commence à bouger dans la tête des gens ».

**Propos recueillis
par Philippe Corbou**

BIO EXPRESS**Philippe Bloch**

56 ans. Marié. Il a débuté sa carrière à L'Expansion. Son premier livre « Service Compris » a été tiré à 500 000 exemplaires. Il a fait plus de 3 000 conférences et a créé la chaîne Columbus Café. Prochain livre attendu le 15 octobre : « Tout va mal... Je vais bien ! ».